

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Belhadj Bouchaib-AinTémouchent
Faculté des Lettres, Langues et Sciences Sociales
Département des Lettres et langue française



Mémoire de fin d'étude en vue d'obtention de master

En langue française

Spécialité : sciences du langage

Intitulé :

**Analyse sémiologique des graffitis
dans la région de l'Oranie**

Présenté par l'étudiante :
BEKHEITIA Afef

Sous la direction de
Monsieur: BELKADI Mokhtar

Membres du jury

Nom et Prénom

Grade

Dr. Amouri Nour El Houda

Président

Dr. Belkadi Mokhtar

Encadrant

Dr. Mansour Mohamed Seghir

Examineur.

Année universitaire 2022/2023

Dédicaces

Je dédie ce travail :

A ma chère mère

Quoi que je fasse ou que je dise, je ne saurai pointe remercier comme il se doit, ton affection me couvre, ta bienveillance me guide et ta présence à mes côtés a toujours été ma source de force pour affronter les différents obstacles.

A mon chère père , a mes chères frères et chères sœurs .

A mon oncle et sa petite famille pour leur encouragement.

A la famille GUELLIL pour tout le bien qu'ils m'ont fait, spécialement a GUELLIL MOHAMED (hamo).

A mes chères amies : Ibtissem, Fatima, Rawene, Hadil, Bouchra, Amina.

A mes collègues d'étude et toute la promotion de sciences du langage.

Remerciements

Je tiens à remercier tout d'abord ALLAH le tout puissant, qui m'a donnée le courage afin de réaliser ce travail.

Mes remerciements vont également à mon directeur de recherche

BELKADI MOKHTAR pour ses conseils, ses remarques et ses encouragements.

Je voudrais témoigner ma reconnaissance aux membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail de recherche.

Je tiens à exprimer ma gratitude et mon affection à ma maman pour ses sacrifices et son soutien et encouragement.

Mes remerciements s'adressent également à tous les enseignants de département de français de l'université Belhadj Bouchaïb qui ont beaucoup donné sans hésitation.

Enfin, je remercie tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail.

TABLE DES MATIERES

Dédicaces	03
Remerciements.....	04
Introduction générale.....	08

Chapitre 01 : « la sémiologie du graffiti »

1.Définition de la sémiologie.....	13
1.1 La sémiologie du graffiti.....	13
2.Les deux courants de la sémiologie.....	14
2.1 la sémiologie de la signification.....	14
2.2 la sémiologie de la communication.....	15
3.Le graffiti entre la rhétorique de l’image et la rhétorique de graffiti.....	15
3.1Rhétorique de l’image.....	15
3.2Rhétorique du graffiti.....	15
4.Le graffiti comme signe linguistique ou discursif.....	17
4.1le signe linguistique.....	17
4.2Le e graffiti peut être considéré à la fois comme un signe linguistique et un signe discursif.....	17
5.La sociolinguistique du graffiti.....	18
5.1La sociolinguistique.....	18
5.2La sociolinguistique du graffiti.....	19
6La sociolinguistique urbaine du graffiti.....	20
6.1La sociolinguistique urbaine.....	20
6.2La sociolinguistique urbaine du graffiti.....	21

Chapitre 02 : « les graffitis comme pratique urbaine »

1) Etymologie de graffiti.....	23
1.2) Définition de graffiti.....	23
1.2) Définition de graffiteur.....	24
2) L’histoire ancienne et contemporaine de graffiti.....	24

3) Les classes de graffiti.....	28
4) Les styles de graffiti.....	28
5) Les techniques de graffiti.....	32
6) Les caractéristiques de graffiti.....	32
7) Le graffiti est-il art ou vandalisme.....	33
8) Le graffiti et la société.....	33
8.1) Comment la société comprend et lit le graffiti.....	34
9) Le graffiti et l'hommage.....	35

Chapitre 03 : « analyse des graffitis »

1) Présentation de la région De l'Oranie	38
1.1)Analyse des graffits.....	40
1.2)Statistiques de langue utilisée dans les graffiti.....	53
Conclusion générale.....	54
Références bibliographiques	57
Annexes.....	58
Résumé.....	62

INTRODUCTION GENERALE

L'expression est un moyen essentiel par lequel les êtres humains communiquent et partagent leurs idées, leurs émotions et leur vision du monde. À travers les formes d'expression, nous pouvons donner vie à notre créativité, explorer notre identité et nous connecter avec les autres d'une manière profonde et significative. Les formes d'expression sont diverses et variées, parmi les moyens d'expression nous avons les graffitis. Depuis des décennies, les graffitis ont orné les murs des villes du monde entier, suscitant à la fois admiration, débat et controverse. Ces marques visuelles audacieuses et colorées ont captivé l'attention de nombreux observateurs, qu'ils soient passants, amateurs d'art ou sociologues. Les graffitis, en tant que forme d'expression urbaine, Lorsque nous voyons les rues et les lieux publics nous remarquons des écrits, des images, des surnoms sur les murs, les stades, les lieux publics en différentes langues telles que l'arabe, le Tamazight, le français, et l'anglais, c'est ce qu'on appelle « graffiti » qui existe depuis longtemps, il apparut dans l'antiquité où l'homme a trouvé un nouveau mode d'expression. à travers les siècles il est devenu comme phénomène dans toutes les parties du monde. En effet, Les graffitis sont des productions urbaines, ils sont fréquemment réalisés dans différentes langues, dans des espaces urbains, le graffiti est étroitement associé à la culture de la rue, Naomi Klein affirme dans ce sujet que : *« L'une des ironies de notre époque, c'est que, en même temps que la rue est devenue la denrée la plus demandée de la culture publicitaire, la culture de la rue se voit elle-même prise d'assaut. De New York à Vancouver et à Londres, les sévères mesures policières contre les graffiti, l'affichage, la mendicité, l'art dans la rue, les jeunes avec leurs raclettes à pare-brise, le jardinage communautaire et les vendeurs à la sauvette sont rapidement en train de criminaliser tout ce qui fait vraiment la vie de la rue dans une ville ».*

Les jeunes de la région de l'Oranie trouvent une accessibilité à l'écrit beaucoup plus qu'à l'orale, pour cela, Nous pouvons dire que les murs parlent silencieusement ils sont devenus l'endroit d'exprimer et d'avouer chez les jeunes.

Le sujet de notre étude porte sur le thème « analyse sémiologique des graffitis dans la région de l'Oranie » notre choix de ce thème est motivé par le désir que nous avons depuis longtemps de découvrir ce domaine, c'est un sujet sensible, un phénomène qui se manifeste clairement

par les jeunes dans les rues, aussi nous voulons savoir la vision de la société à travers le graffiti comme un langage urbain.

Notre société urbaine engendre de multiples formes d'expression, parmi celle-ci nous avons le graffiti qui est un mouvement artistique qui se propage dans tous les espaces public. A cet effet nous incite à poser la question suivante :

Les jeunes peuvent-ils exprimer leur point de vue et leurs sentiments à travers le graffiti ?

A la suite de la question principale et cruciale, nous avons posé d'autres questions :

À quoi sert le graffiti ?

Qui écrit sur les murs, et pourquoi ?

Comment les graffitis lus et compris par la société ?

Hypothèses :

_ Les jeunes pratique le graffiti parce que c'est un moyen d'expression.

_ le graffiti considéré comme un moyen de communication qui s'inscrit dans l'espace urbain et qui permet aux artistes et au public de se connecter et d'interagir d'une manière unique.

Méthodologie du travail :

Notre méthode adoptée consiste principalement à analyser les graffitis réalisés dans la région d'oranie : ses classes, ses styles, ses techniques, ses types, ses caractéristiques et sa relation avec la société et avec l'hommage.

Notre objectif vise à étudier et comprendre ce phénomène qui se présente comme : écriture, dessin

L'étude que nous entamons ici s'inscrit dans le domaine de la sémiologie et la sociolinguistique.

Plan de travail :

Notre travail est divisé en trois chapitres :

Dans Le premier chapitre :

Le premier chapitre examine les concepts sémiologiques et sociolinguistiques qui jouent un rôle essentiel dans l'analyse et la compréhension du langage et de la communication, que nous allons croiser tout au long de ce travail.

Dans Le deuxième chapitre :

Dans le deuxième chapitre, nous nous rapprochant un peu plus de l'univers des graffitis. Nous examinerons la définition et l'étymologie de graffiti, la définition de graffiteur et l'histoire ancienne et contemporaine des graffitis, puis nous traiterons ses classes, ses types, ses styles techniques, et les caractéristiques, Et nous allons expliquer que le graffiti est une forme d'expression à la fois légal et illégal, et nous montrerons sa relation avec la société et comment cette dernière intercepte ces graffitis. De plus, nous mettons en lumière quand est-ce le graffiti devenir hommage

Dans Le troisième chapitre :

Le troisième et le dernier chapitre consacré au côté pratique, nous présentons la région de l'Oranie, la région laquelle nous analyserons ses graffitis, ensuite une analyse de notre corpus, suivie par les statistiques de langue utilisées dans les graffitis.

CHAPITRE I :

DEFINITION DES CONCEPTS

1) La sémiologie du graffiti:

1.1) Définition de la sémiologie:

Sémiologie ou séméiologie (du grec ancien : σημεῖον / sēmeîon, « signe », et λόγος / lógos, « parole, discours, étude ») est l'étude des signes.¹

C'est La discipline scientifique qui étudie les systèmes de communication.

D'après Ferdinand de Saussure "la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale".

1.1) La sémiologie du graffiti:

La sémiologie du graffiti est l'étude des signes, des symboles et des significations présents dans l'art du graffiti. Elle examine comment ces éléments visuels communiquent des messages et des idées aux spectateurs et comment ils peuvent être interprétés. Voici quelques éléments clés de la sémiologie du graffiti :

Lettrage : Les lettres sont souvent la composante centrale du graffiti. Différents styles de lettrage peuvent être utilisés pour exprimer différentes émotions, attitudes et intentions. Les graffeurs développent souvent leur propre style unique de lettrage, ce qui leur permet de se distinguer et d'exprimer leur identité artistique.

Personnages : Les graffeurs peuvent également incorporer des personnages dans leurs œuvres. Ces personnages peuvent représenter des individus réels, des caricatures, des figures mythiques ou des créations imaginaires. Les caractéristiques physiques, les vêtements et les poses des personnages peuvent transmettre des messages sur l'identité, les valeurs ou les revendications des graffeurs.

Symboles : Les symboles et les icônes peuvent être utilisés pour véhiculer des significations spécifiques dans le graffiti. Par exemple, une couronne peut symboliser le pouvoir ou la royauté, une colombe peut représenter la paix, ou des flèches peuvent indiquer un mouvement ou une direction.

¹ [Sémiologie - Langage | Pearltrees](#)

Couleurs : Les couleurs jouent un rôle important dans le graffiti. Elles peuvent évoquer des émotions, créer des contrastes visuels et attirer l'attention. Certaines combinaisons de couleurs peuvent être associées.

La sémiologie du graffiti permet d'analyser en profondeur les signes, les symboles et les significations présents dans cette forme d'art urbain. Elle nous aide à décoder les messages et les intentions derrière les graffitis, ainsi qu'à comprendre comment ils interagissent avec leur environnement et le public qui les observe

2) Les deux courants de la sémiologie :

Les études sémiologiques sont divisées entre deux branches distinctes de la sémiologie: l'une, la sémiologie de la signification (Roland Barthes et ses disciples), et l'autre la sémiologie de la communication (Luis J. Prieto, Georges Mounin, Jeanne Martinet).²

2.1 La sémiologie de la signification :

Conçue comme ayant une orientation restrictive au domaine de la communication, elle a été créée par le philosophe, critique littéraire et le sociologue français Roland Barthes comme une sorte d'opposition à la conception saussurienne. Ce courant refuse d'analyser tout phénomène sortant de cadre de la communication, il adopte une approche rigoureuse et rigide et une orientation plus extensive. La sémiologie de la signification va s'intéresser à tout objet en tant que signifiant en puissance, elle peut interpréter des phénomènes sociaux, des systèmes de signes, et la valeur symbolique de certains faits sociaux. La sémiologie de la signification repose sur le principe de « déchiffrer les signes du monde », autrement dit, c'est l'étude des signes et des indices produits avec ou sans intentionnalité, interprétations des phénomènes de la société au travers notamment de l'analyse des médias et de la publicité. « Le but de la recherche sémiologique est de reconstituer le fonctionnement des systèmes de signification autres que la langue. (...) » (Barthes, 1985 :8).

La sémiologie de la Signification n'a pas d'a priori, elle étudie signes et indices, sans se préoccuper de la distinction. (R. BARTHES).

Elle s'intéresse à tout ce qui signifie quelque chose sans se préoccuper si cela est volontaire ou pas. Interprétation de phénomènes de société, elle cherche si les choses n'ont pas un sens caché, des valeurs symboliques par exemple le combat bien/mal chez les catcheurs. Le

² <https://www.sfu.ca> semiologie

combat à un rôle de catharsis. Elle s'est occupée d'analyse de pubs, des notions impliquées dans le langage.

2.2 La sémiologie de la communication :

La sémiologie de la communication étudie uniquement le monde des signes, des systèmes des signes dits conventionnels et précis, comme par exemple le code de la route, les sonneries militaires, la notation musicale, les insignes, etc. George Mounin, Louis Prieto, Jeanne Martinet et Eric Buyssens sont les représentants les plus connus de ce courant en sémiologie. « La science qui étudie les procédés auxquels nous recourons en vue de communiquer nos états de conscience et ceux par lesquels nous interprétons la communication qui nous est faite » (Buyssens .Eric, 1943, p.5).

Les deux types de la sémiologie ont pour but : pour la sémiologie de la signification, la communication devient une partie de la linguistique. Quant à la sémiologie de la communication, cette dernière doit être au centre de la sémiologie, la langue comme instrument de la communication.

La sémiologie de la Communication étudie uniquement le monde des signes, par exemple l'étude des systèmes de vêtements de deuil ou de la canne blanche de l'aveugle (système à un seul signe ou signe isolé). La sémiologie de la Communication a étudié : code de la route, signaux ferroviaires maritimes et aériens, le morse, les sonneries militaires, les insignes, les langages machine, la notation musicale, le langage de la chimie, des ordinateurs, les langues parlées, sifflées...

3) le graffiti entre la rhétorique de l'image et la rhétorique de graffiti:

Le graffiti est un art urbain qui utilise l'écriture et l'image pour exprimer des messages et des idées. Il existe différentes approches rhétoriques dans le graffiti, qui peuvent être analysées selon la rhétorique de l'image et la rhétorique du graffiti en tant que forme d'expression spécifique.

3.1) La rhétorique de l'image:

La rhétorique de l'image fait référence à la façon dont les images communiquent des idées et des émotions. Dans le contexte du graffiti, cela se rapporte à la manière dont les graffitis utilisent des images pour transmettre des messages et des significations. Les graffitis peuvent

inclure des illustrations complexes, des personnages, des symboles et des icônes culturelles qui interagissent avec le texte pour créer un impact visuel et émotionnel.

La rhétorique de l'image est une approche théorique qui étudie les stratégies et les mécanismes par lesquels les images visuelles, telles que les photographies, les publicités, les affiches ou les œuvres d'art, communiquent des messages persuasifs et influencent les spectateurs. Elle examine les techniques visuelles, les choix esthétiques et les dispositifs de composition utilisés dans les images pour susciter des émotions, convaincre, persuader ou véhiculer des idées.

C'est grâce à Ronald Barthes que l'approche a vu le jour, avec son célèbre article

« Rhétorique de l'image », La méthodologie d'analyse et d'interprétation de l'image

Publicitaire que R. Barthes repose sur le modèle dit « binaire » qui distingue deux niveaux de sens, à savoir la dénotation, s'appelle aussi sens dénoté, il se présente comme le sens premier et objectif du mot, et la connotation ou le sens connoté, qui le second sens du mot, c'est le Sens variable, subjectif ou suggéré.

[Selon une étymologie ancienne, le mot image devrait être rattaché à la racine de imitari. Nous voici tout de suite au cœur du problème le plus important qui puisse se poser à la sémiologie des images..... si l'image contient des signes, on est donc certain qu'en publicité ces signes sont pleins, formés en vue de la meilleure lecture : l'image publicitaire est franche, ou du moins emphatique.....]Rhétorique de l'image Roland Barthes³

3.2) La rhétorique du graffiti:

La rhétorique du graffiti se concentre sur les techniques spécifiques utilisées dans le graffiti pour communiquer et persuader. Les graffitis utilisent souvent des styles d'écriture uniques et des lettrages stylisés pour attirer l'attention et transmettre des messages. Les choix de couleurs, les combinaisons de tags et les compositions spatiales peuvent également être utilisés pour créer une esthétique et un effet rhétorique particuliers.

Dans l'ensemble, le graffiti combine la rhétorique de l'image et la rhétorique du graffiti pour créer un langage visuel unique. Les artistes graffiti utilisent des techniques visuelles et

³ [Roland Barthes : Rhétorique L'image \(site-magister.com\)](http://site-magister.com)

textuelles pour susciter des émotions, transmettre des idées politiques, sociales ou personnelles, et revendiquer leur présence dans l'espace public. Le graffiti peut être considéré comme une forme de communication visuelle puissante et subversive qui défie souvent les normes établies et ouvre des débats sur la place de l'art dans la société.

4) Le graffiti comme signe linguistique ou discursif :

4.1) Le signe linguistique:

Le signe est un mot qui vient du latin « signum » qui veut dire « signe, marque, empreinte »⁴. Selon le dictionnaire Le Robert, le signe : « est une chose perçue qui permet de conclure à l'existence ou à la vérité (d'une autre chose, à laquelle elle est liée.) » Le signe linguistique est un type particulier de signe, il appartient plus précisément à la catégorie des «symboles ».

Le signe linguistique C'est le terme introduit par F. de Saussure pour désigner l'unité (généralement appelée mot) qui se combine à d'autres et forment ensemble la langue. Saussure précise que le signe linguistique est une entité psychique à deux faces indissociables

Le signifiant : C'est le symbole graphique ou l'image acoustique, c'est à dire la suite de phonèmes qui constituent l'aspect matériel du signe.

Le signifié : C'est le concept ou l'idée que représente le signe. Le signifiant et le signifié sont des réalités psychiques inséparables qui peuvent être fixées dans des images conventionnelles à l'aide de l'écriture.

4.2) Le graffiti peut être considéré à la fois comme un signe linguistique et un signe discursif:

En tant que signe linguistique, le graffiti utilise le lettrage stylisé pour former des mots et des phrases. Les graffeurs manipulent les lettres, les formes et les couleurs pour créer des compositions visuelles uniques. Chaque lettre stylisée agit comme un signe linguistique qui représente un son ou un phonème, et la combinaison de ces signes forme des mots qui portent une signification linguistique. Ainsi, le lettrage du graffiti peut être considéré comme un système de signes linguistiques utilisé pour communiquer des messages écrits.

En tant que signe discursif, le graffiti va au-delà de la simple utilisation des lettres et englobe l'ensemble des éléments visuels utilisés pour communiquer des messages et des idées. Cela inclut le lettrage, les personnages, les symboles, les couleurs et la composition globale de

⁴ [Signe | Liturgie & Sacrements \(catholique.fr\)](http://Signe | Liturgie & Sacrements (catholique.fr))

l'œuvre. Ces éléments visuels fonctionnent collectivement pour créer un discours visuel qui communique des significations dans un contexte spécifique. Le graffiti en tant que signe discursif est utilisé pour revendiquer des espaces, exprimer des opinions, faire des déclarations politiques ou sociales, raconter des histoires, et engager un dialogue avec le public.

Ainsi, le graffiti peut être considéré à la fois comme un signe linguistique et un signe discursif. Le lettrage stylisé représente le niveau linguistique du graffiti, tandis que les éléments visuels et la composition globale de l'œuvre contribuent au niveau discursif. Ces deux aspects interagissent pour créer un langage visuel distinctif utilisé par les graffeurs pour s'exprimer et communiquer leurs messages de manière visuelle et publique.

5) La sociolinguistique du graffiti:

5.1) Définition de la sociolinguistique:

C'est une Branche de la linguistique qui étudie dans une société donnée les interactions entre la diversification linguistique et les contradictions du corps social, est une discipline qui étudie les relations entre la langue et la société. Elle examine comment les facteurs sociaux, tels que la classe sociale, l'ethnie, le genre et l'âge, influencent l'utilisation de la langue, sa variation et son évolution.

Christian Baylon, 1991 « La sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés : les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistiques... Elle s'est donné primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales ; aujourd'hui, elle englobe pratiquement tout ce qui est étude du langage dans son contexte socioculturel »

« La sociolinguistique est une science du terrain ». Nous nous basons sur cette réflexion en disant que celle-ci s'intéresse aux langues telles qu'elles sont pratiquées dans la société. Pour beaucoup de linguistes, le concept de sociolinguistique est employé pour mettre en relation les questions qui touchent la société et le langage en même temps, c'est à-dire mettre en relation les deux aspects : le langage et la société.

Selon MOUNIN, la sociolinguistique est un « *terme qui désigne l'étude des relations entre langage et société* ».

La sociolinguistique a pour objet d'étudier la relation du langage et de son utilisation avec les événements et phénomènes sociaux : « la tâche de la sociolinguistique est d'étudier l'interaction entre notre pratique du langage et les phénomènes sociaux qui nous entourent ».⁵

5.2) La sociolinguistique du graffiti :

sociolinguistique du graffiti examine les aspects linguistiques et sociaux du langage utilisé dans les graffitis. Elle s'intéresse aux relations entre le langage, la société et la culture dans le contexte du graffiti, ainsi que son interaction avec la société et la culture.

Voici quelques éléments importants de la sociolinguistique du graffiti :

Styles et dialectes : Le graffiti utilise souvent des styles d'écriture et des dialectes spécifiques qui peuvent être liés à des sous-cultures, des groupes ethniques ou des communautés linguistiques. Par exemple, certains graffitis peuvent incorporer des mots ou des expressions provenant de la culture hip-hop ou de la culture de rue locale.

Codes et conventions : Le graffiti a ses propres codes et conventions linguistiques, tels que l'utilisation de tags (signatures) pour identifier les artistes, l'utilisation d'argot ou de jargon spécifique, et l'adoption de symboles et de lettrages stylisés. Ces codes peuvent être compris et interprétés par les membres d'une communauté graffiti, créant ainsi une forme de langage spécialisé.

Contestation sociale : Le graffiti est souvent considéré comme une forme de contestation sociale et politique. Les graffitis peuvent exprimer des revendications, des critiques ou des commentaires sur des problèmes sociaux, économiques ou politiques. Le choix des mots, des slogans et des symboles dans les graffitis peut refléter les préoccupations et les perspectives des artistes et de la communauté à laquelle ils appartiennent.

Appropriation de l'espace : Le graffiti est une forme d'expression qui s'approprie l'espace public. Les graffitis peuvent être utilisés pour marquer la présence d'un groupe ou d'une communauté dans un environnement urbain. Ils peuvent également servir à revendiquer des espaces abandonnés ou négligés, offrant ainsi une voix aux populations marginalisées.

⁵<https://alf.asso-web.com>

La sociolinguistique du graffiti offre une perspective intéressante sur les langues, les identités et les dynamiques sociales dans les environnements urbains. Elle nous permet de comprendre comment le graffiti fonctionne en tant qu'outil de communication, de revendication et de contestation, et comment il peut façonner les interactions et les représentations linguistiques au sein d'une communauté donnée.

6) La sociolinguistique urbaine du graffiti:

6.1) La sociolinguistique urbaine:

La sociolinguistique urbaine est la science qui préoccupe de la constitution particulière des pratiques des jeunes, dans le milieu urbain. Selon Calvet « *la sociolinguistique est essentiellement urbaine [...] le terrain urbain montre que la linguistique ne peut être que Sociolinguistique* »⁶.

La sociolinguistique urbaine est l'étude des pratiques langagières et les relations qu'entretiennent entre elles les langues en milieu urbain. Elle étudie « la mise en mots de la Covariance entre structure spatiale signifiante et la stratification sociolinguistique. »⁷

Selon T.BULOT « *la sociolinguistique urbaine doit préciser la dimension de la problématisation dans la voix de l'explication sans pour autant se distribuer dans les banals travaux à accomplir, Autrement dit la sociolinguistique urbaine est d'un rôle primordiale dans l'étude langagière sociale, de ce fait son objet d'étude doit valoir dans la société car les phénomènes sociaux sont d'une importance qui varie d'extrême pour arriver à des cas qui importe peu et dont l'étude ne sera pas bénéfique* ».

L'objet de la sociolinguistique urbaine est l'étude des interactions entre la langue et la société dans un contexte urbain.

6.2) La sociolinguistique urbaine du graffiti:

⁶ BULOT T., 2004, « Les parlers jeunes et la mémoire sociolinguistique. Questionnements sur l'urbanité langagière », dans Cahiers de Sociolinguistique 9, Presses Universitaires de Rennes, Rennes

⁷J-B Marcellesi, Caractères de la sociolinguistique, Ferdinand de Saussure C.I.S.L, 1981-82, p. 66

la sociolinguistique urbaine et le graffiti sont étroite et complexe. Le graffiti est une pratique artistique qui se manifeste dans les espaces urbains, tandis que la sociolinguistique urbaine étudie les interactions entre la langue et la société dans ces mêmes contextes. Elle se penche sur les aspects linguistiques et sociologiques du graffiti en tant qu'expression artistique et forme de communication dans l'espace urbain.

Elle nous permet de mieux comprendre comment le graffiti est lié à l'identité, à l'appartenance communautaire, à l'expression sociale et à l'appropriation de l'espace public dans les villes.

CHAPITRE II:

LES GRAFFITIS COMME PRATIQUE URBAINE

1) Etymologie de graffiti :

L'étymologie et l'évolution du terme graffiti Il est nécessaire de s'interroger au sujet de l'appellation « graffiti ». Selon Denys Riout 1985, p 08 (le terme a été utilisé pour la première fois par l'abbé Garruci dans son manuel « graffiti de Pompéi » et désignait toutes les inscriptions (fresque, gravure, dessin) réalisées sur tout type de supports. Ce terme a été emprunté à l'italien « graffito » en 1866. Il fut d'abord utilisé en archéologie pour désigner les inscriptions anciennes qui se trouvaient sur les monuments antiques. Puis, il désigna un procédé de décoration murale très apprécié lors de la renaissance et qui consiste en un grattage judicieux sur de l'enduit pour faire apparaître des dessins nets et précis. Le terme « graffiti », peu usité jusqu'au XIXe siècle, désignait tout griffonnage et gribouillis, quel que soit le support. Il prit alors un sens nouveau ; il devint, pour les archéologues, le terme général servant à distinguer les inscriptions populaires cursives des inscriptions officielles trouvées sur les monuments antiques). Le CNRTL « Centre National des Ressources Textuelles et Lexiques » (en ligne) souligne l'origine italienne de ce mot et précise son évolution sémantique: « Graffiti (1856) :le Pr Raphael Garruci « graffiti de Pompéi », mot italien attesté au sens de « inscription sur des murs depuis 1657 (Scanelli), dérivé de grafio « stylet », (du latin graphium, id) et de graffiare « griffer ». -inscriptions, dessins tracés dans l'antiquité sur des murs, des monuments. -Par extension : inscriptions ou dessins de caractère souvent grossier ou ordurier griffonnés sur des murs ou des parois publics. » Le Petit Larousse illustré, comme la majorité des dictionnaires, confirme cette origine : Graffiti : n, m (italien graffito), pluriel invariable (graffiti) ou (graffitis). Inscription, dessin griffonnés à la main sur un mur. » (1989 : 468).

1.1) Définition de graffiti :

Le graffiti est l'un des moyens d'expression et de communication les plus populaires les plus utilisées dans un milieu urbain , On appelle graffiti à tous ce qui est :inscription, un texte, une image ou un dessin généralement réalisé par des jeunes dans la société sur la façade d'un quartier, d'un immeuble, d'un stade ou d'une école pour exprimer leurs pensées, leurs sentiments et leurs opinions.

Pour Maki les graffitis sont des dessins et des inscriptions, qui ont gravé sur les lieux publics et sur les façades des architectures ils n'ont pas autorisé par la loi.

William Mak Lean ajoute qu' « il est généralement admis d'appeler graffiti tout dessin et toute inscription non officiels se trouve sur un surface architectural ou autre, dont la fonction principale se distingue de quelle supports employés pour le dessin ou l'écriture. Le plus souvent ce sont des surfaces et planes⁸. »

Pour frank malin « Le terme graffiti peut être pris comme le générique qui s'applique à tous les cas de productions graffitiques (plastique et/ou iconique,et/ou scriptural) qui se trouvent localisées particulièrement sur des supports urbains, qualifiés parfois d'art de la rue. »

Pour les graffiteurs il désigne « la voix de la masse une façon de transgresser les règles ou de crier haut et fort un mécontentement général ⁹»

1.2) Définition du graffiteur :

un graffiteur est un artiste qui crée des graffitis. Il s'agit d'une personne qui utilise les murs, les surfaces urbaines ou d'autres supports comme toile pour exprimer sa créativité à travers des peintures, des tags ou d'autres formes de marquages visuels. Les graffiteurs développent souvent un style artistique distinctif, utilisent des techniques variées et peuvent être influencés par divers mouvements artistiques.

graffiteur \gʁa.fi.tœʁ\ masculin (pour une femme, on dit : graffiteuse)

(Art urbain) Personne qui fait des graffitis

Synonymes : graffeur ; bombeur ; tagueur.¹⁰

2) L'histoire ancienne et contemporaine du graffiti :

- Aux États-Unis :

Philadelphie là où le graffiti est né ! On pourrait penser que le graffiti est né à New York par sa forte notoriété et le pouvoir de la presse issu de la ville. Cependant comme vous l'aurez lu dans le titre, le graffiti est réellement né dans la ville de Philadelphie. Ville ou capital des amish situé entre la célèbre New York et Washington, a vu naître le berceau du street art. Le père créateur de cet art est en fait l'artiste surnommé Cornbread qui est à l'origine de ce mouvement Hip-hop à la fin des années 60¹¹..

⁸ [Http://graffimag2012-emonsite.com/page/le-graffiti](http://graffimag2012-emonsite.com/page/le-graffiti)

⁹ [Tout sur l'art du graffiti \(guide-artistique.com\)](http://tout-sur-l-art-du-graffiti-guide-artistique.com)

¹⁰ [Définition de graffiteur | Dictionnaire français \(lalanguefrancaise.com\)](http://definition-de-graffiteur-dictionnaire-francais-lalanguefrancaise.com)

¹¹ [Street art et graffiti : l'histoire complète de la fresque murale - MurAll \(graffiti-fresque-murale.com\)](http://street-art-et-graffiti-l-histoire-complète-de-la-fresque-murale-murall-graffiti-fresque-murale.com)

Ce phénomène a par la suite explosé à New York. Une dizaine d'années plus tard, la tendance séduit New York qui voit naître de grands noms du graffiti : Taki 183 ou encore Blade One. Dans la rue, sur les trottoirs, les murs, les métros ou les surfaces publiques, tout est prétexte à créer et faire passer un message visible de tous. Graffiti, pochoir, posters, stickers, projections, il existe une multitude de techniques et de matériel pour que les artistes donnent vie à des chefs-d'œuvre de rue.¹²



Cependant, le graffiti est réellement apparu dans les années 1970 dans les rues de New York, où il a pris une grande ampleur. Le graffiti est aujourd'hui présent dans le monde entier.

Leur idée principale était de se faire remarquer. C'est dans les bas-fonds de la ville que le graffiti est né. Le graffiti s'impose sur les murs de New York, ce qui démontre leur désir d'être vu par tous. Cet art va par la suite voyager en Europe, notamment en France, à Londres et en Allemagne. On lui remarque une forte évolution grâce aux événements de la société. Les faits de société à cette époque concernent surtout les tensions politiques notamment lors des révolutions à Berlin, pendant la guerre d'Algérie, en mai 1968, sur le Mur de Berlin.

Dans un article publié dans l'encyclopédie Universalis, MacLean William P. fournit de nombreux détails sur les graffiti dans l'antiquité que l'abbé Martigny résume admirablement dans son « dictionnaire des antiquités chrétiennes » : « L'étude des civilisations antiques n'est pas une simple affaire de curiosité : elle est de la plus haute importance pour l'histoire et l'archéologie. Car, si l'on y trouve le plus communément des noms propres de visiteurs, avec indication de l'époque de la visite, des souvenirs et des salutations lointaines aux personnages absents, des formules admiratives sur la beauté des monuments, quelquefois même des réflexions futiles ou malséantes, il s'y rencontre aussi des allusions aux événements

¹²[Aux origines du Street Art - blog de KAZoART](#)

contemporains, des constatations de faits et de dates, qui, dans leur laconique précision, fournissaient à la critique historique des éléments non moins utiles qu'inattendus. »¹³

A partir de 1980 le mouvement artistique du graffiti a connu un véritable éclatement à cause d'une crise sociale, la violence, l'immigration massive et le mouvement de hip hop des jeunes. Jean Samuel et Loïc expliquent les raisons de la prolifération de graffiti et son affiliation à la culture Hip hop « ...les graffitis doivent son appartenance à la culture hip-hop à une opération d'unification doctrinale destinée explicitement à trouver une alternative à la violence des gangs. Pour les pratiquants des différentes disciplines du hip-hop, qui sont des jeunes des « minorités ethniques » des Etats-Unis, noirs, et latinos notamment ».

- En Europe :
- France :

Dés les années 1960 la France a connu les graffitis comme phénomène urbain à cette période Brassai publie son livre « les graffitis », L'art urbain commence son épanouissement à partir de mai 1968 mais le Street Art français prend forme à partir des années 80 avec deux pionniers : Bleck le rat et Jérôme Mesnager

Bleck le rat est un graffiteur pochoiriste qui s'inspire d'un personnage de bande dessinée Bleck le rock Condamné par un tribunal il abandonne la peinture en direct sur le mur pour des affiches qu'il colle, tout comme Jef Aérosol.

Jérôme Mesnager est un ancien élève de l'école Boule, il crée un petit mouvement artistique au nom évocateur : « Zig Zag dans la jungle des villes » et son « Homme Blanc » devenu célèbre commence à envahir les murs de Paris. Il déclare : «Je fais des tableaux et la toile c'est le monde ».

- Londres :

Dans cette ville le phénomène se démocratise assez rapidement, il peine par contre à se populariser dans la capitale anglaise. En effet, la ville de Londres était très surveillée et ce type d'art y était donc interdit à l'époque. Les graffeurs les plus téméraires faisaient l'objet de lourdes sanctions de la part des autorités. Ce n'est que dans les années 90 que la pratique de cet art urbain a réellement pris de l'ampleur dans le quartier de Shoreditch, embellissant petit à petit ce dernier.

¹³[SORLEY MACLEAN \(1911-1996\) - Encyclopædia Universalis](#)

Aujourd'hui, le graffiti à Londres a connu une nette évolution. Plusieurs artistes ont su passer outre les menaces des autorités et ont tout mis en œuvre pour lui donner de la visibilité et de la popularité. Même si de nos jours la pratique de cet art reste encore illégale dans bon nombre de quartiers de la capitale du Royaume-Uni, les mesures et sanctions juridiques ont été allégées. Il existe même des quartiers londoniens dans lesquels il est parfaitement légal de pratiquer du Street Art. Et les graffeurs ou tagueurs n'hésitent pas à y laisser s'exprimer leur créativité.¹⁴

- En allemand :

En Allemagne divers graffitis voient le jour à partir de la construction du mur de Berlin en 1961, les allemands écrivent des messages contre les juifs, et ces derniers écrivent des slogans contre le régime nazi donc le mur de Berlin devient un vrai support d'expression, il est célèbre pour être une référence d'étudier les graffitis.

Le graffiti occupe alors aujourd'hui une place à part entière dans l'art urbain contemporain, il est devenu un phénomène universel et incontestable qui s'affiche sur une grande partie des murs dans les rues et les espaces urbains.

- En Algérie :

En Algérie, les inscriptions murales ont des origines lointaines. On en trouve des traces dans le désert algérien (Mur du Tassili). Théodore Monod raconte, que contrairement à une idée reçue, le désert fourmille de peintures, de gravures et d'inscriptions graphiques sur des murailles ou non. Il y découvre, en effet, des graffitis en caractères tifi-nâgh (l'alphabet des touaregs) qui forment de courtes phrases du genre « moi (un tel) j'aime (une telle) » ou des invocations magiques comme « je désire » ou « je possède ». Il est également montré qu'il contient du texte de calligraphie arabe Noms propres, insultes, remarques de politesse.

pendant la guerre de libération, L'armée révolutionnaire utilisaient Le graffiti comme moyen d'information et de sensibilisation dans les grandes villes du pays. On pouvait y lire « tahya Eldjazair houra », « vive le FLN » , « vive l'ALN »

dans les années 2000, le graffiti se diversifie et devient un art à part entière, avec des festivals et des messages positifs. Les artistes de rue utilisent le graffiti pour transformer l'environnement urbain, aborder des questions sociales et donner une voix aux marginalisés.

¹⁴[Street Art à Londres - histoire, lieux, street artistes \(drip-in.com\)](http://drip-in.com)

Les jeunes d'aujourd'hui utilisent les graffitis pour faire passer leur message Sentimental, de souffrance à cause de chômage et leur rêve d'une meilleure vie.

3) Les classes de graffiti :

On distingue deux classes des graffitis , les graffitis figuratifs et les graffitis linguistiques :

- a) Les graffitis figuratifs : Ce sont des formes de dessins ou d'inscriptions ornées de couleurs, ils sont destinés pour qu'ils soient vus mais non pour qu'ils soient lus. Ils sont apparus à New York, ils sont l'œuvre de jeunes adolescents qui signaient des pseudonymes tel que : TAK183, Junior161, Frank207. Ces tagueurs s'inspiraient du hip hop, un art musical du genre Rap. Ce genre de graffiti est considéré comme un art à part entière. D'ailleurs, le centre George Pompidou a présenté en 1981 une exposition nommée : « graffitis et société ».
- b) Les graffitis linguistique : Sont des inscriptions phrastiques, des slogans ou des textes qu'on peut déchiffrer, ils regroupent les graffitis commémoratifs, les graffitis de prisonniers et les graffitis politiques contestataires¹⁵.

4) Les styles de graffiti :

- Le wildstyle :

Le wildstyle apparaît en 1974. Le graffeur TRACY 168 en serait le créateur. C'est aussi un style unique et complexe qui a contribué à faire passer le graffiti de simples mots griffonnés, à des œuvres d'art d'envergure admirées dans le monde entier. Le wildstyle est une masterpiece qui utilise une surface conséquente. Les lettres sont effilées, enchevêtrées, assemblées et peintes avec une grande quantité de couleurs vives, qui diffèrent selon les artistes. Le résultat final est souvent indéchiffrable pour un œil non averti. Le wildstyle est l'une des formes de lettrage la plus utilisée dans le graffiti. Au-delà de la technique, l'appellation de ce style de graffiti découle d'un contexte à la fois teinté de rébellion et de revendications.

¹⁵ Abbache Morade « Analyse sociolinguistique des graffitis de la nouvelle ville de Tizi-Ouzou », mémoire de Magistère, Univ de Tizi-Ouzou, 2012/2013, p02



- Le style 3D :

Le style 3D marque la 3e génération de l'histoire du graffiti. Il a été inventé par Erni Vales en 1993. Pour créer un graffiti de ce style, il faut ajouter des blocs 3D sur les côtés des lettres ou à leur base afin de leur donner du volume. Les blocs sont reliés au contour et mis en couleur. Ce type de lettrage offre des possibilités infinies de personnalisation. Il exige de jouer sur l'ombre et la lumière pour un rendu impeccable. Le tout en utilisant les différentes tonalités d'une même couleur. La technique 3D est une manifestation pure des valeurs Hip hop. Erni Vales a mis en œuvre le 3D pour ajouter une dimension supplémentaire au remplissage des lettres. Le côté graphique n'était pas sa seule motivation. Il fallait créer quelque chose de nouveau et de jamais vu auparavant. Et comme il le dit dans l'un de ses articles «l'essence du graffiti, c'est de toujours faire mieux. Se mettre au défi sur le plan artistique, être plus à la hauteur que n'importe qui ».



- Le tag :

Le tag est à la base de tous les autres styles. On le définit comme la signature du graffeur. Celui-ci peut être réalisé rapidement et permet d'écrire un grand nombre de fois son pseudonyme. Il est également apposé pour signer un lettrage ou une fresque. Généralement, le tagueur travaille son style au fil des ans, et sa signature devient identifiable au premier coup d'œil pour qui y est attentif. C'est un vrai travail de calligraphie : les lettres de l'alphabet

deviennent un terrain d'entraînement pour arriver à une signature unique. Pour beaucoup de graffeurs, le tag reste un critère d'évaluation du niveau technique et de la dextérité d'un peintre : une belle fresque signée avec un tag mal exécuté trahit un manque de pratique dans ce domaine.

Le tag est, selon Franck Malin un terme très récent (renvoyant à un objet précis) d'origine anglaise dont le sens renvoie à la notion d'étiquette , à l'identification d'un objet¹⁶.



- Le bubble style :

Le bubble style a été créé en 1972 par le graffeur PHASE 2. Il figure parmi les premiers styles de graffiti, voir l'un des plus anciens. L'appellation de cette police de caractère désigne à elle seule l'esthétisme du lettrage ; les lettres font penser à des bulles de savon, prêtes à éclater. Elles ont une forme arrondie et subissent une mise en volume. Les lettres se chevauchent partiellement. Le graffiti à bulles peut être réalisé en deux couleurs. Les lettres sont pulvérisées d'une couleur et on utilise une autre pour délimiter les contours. Ce qui permet de créer un contraste. Il est possible de voir ce type de graffiti réalisé avec plusieurs couleurs, ce qui donne un effet plus exubérant. Le graffiti de type bubble letters servait à couvrir des surfaces moyennes telles qu'un store ou un camion. Bien au delà de son aspect pratique, il a joué son rôle dans le "style war" qui a marqué l'apogée du graffiti à New-York.

¹⁶ Cf. site internet



- le throw up :

le throw up est un dérivé du bubble style. Il aurait fait son apparition à partir de 1972. Aucun graffeur n'en revendique sa paternité. Techniquement, c'est une composition basée sur l'utilisation uniquement de 2 couleurs. La couleur la plus sombre, qui peut être un noir mat, sert de contour. La deuxième couleur, plus claire, est utilisée pour le remplissage des lettres. La courbe du lettrage garde les mêmes proportions et le même tracé de style "bubble letters". Le rendu doit être parfaitement lisible. Le throw-up succède au bubble letter style à un moment où le graffiti est en plein essor. Aucune rame, aucun wagon, aucun métro n'est épargné. C'est la fameuse époque où le terme de "bombing" (bombardement) va être utilisé pour décrire le phénomène. Dans cette guerre à la notoriété et à la revendication, le throw up permet de créer un graffiti de façon simple et rapide. (dès fois que la police serait dans le coin).



17

¹⁷[Les 5 styles principaux du graffiti - The Natty Art](#)

5) Les techniques de graffiti :

- le pochoir :

le pochoir apparait alors, comme une nouvelle forme d'expression urbaine au début des années 1980 à Paris. Le pochoir est une technique d'impression qui permet de reproduire plusieurs fois des motifs sur un support par un cache qui empêche la peinture ou l'encre d'atteindre le support, ou encore par un masque dont seules les découpes laissent passer le pigment.

Le pochoir est un outil de peinture, Le pochoir, également appelé « Stencils », « graffiti au pochoir », « pochoir urbain », ou « pochoir de rue », il est déjà utilisé depuis des siècles à des fins très variées (décorative, publicitaire, éducative, mais surtout artistique). C'est une technique d'impression, très pratique de street art, et très efficace de reproduction des dessins, des logos, des figures, des messages, etc.

- Le message/ Slogan :

La forme la plus simple et la plus classique dans le mouvement de graffiti, généralement, elle contient des messages linguistiques qui ne sont jamais anodins. Cette technique est fortement présentes dans les quartiers des villes ou les jeunes déclarent leur amour, ou gravent leur club sportif préféré.

- Le graff :

Le graff est un forme de graffiti plus utilisé, où on utilise seulement la bombe aérosol, généralement sont les graffitis sophistiqués et exécutés en plusieurs couleurs.

6) Les caractéristiques des graffitis :

Les graffitis se caractérisent par trois critères principaux :

- Le caractère générique : « il englobe toutes les réalisations sur les murs quelle que soit leur nature (écriture, dessin, symbole) ; il s'applique aussi bien aux gribouillis, aux tags et aux productions très élaborées comme les fresques. Il concerne tout les signes (graphique, iconique, plastique) ».
- Des écrits urbains non officiels : « (informels, non conventionnels, c'est-à-dire absence de norme) par rapport aux écrits officiels standards obéissant à des normes comme le code de la route ».

- Des supports particuliers : « le graffiti se réalise sur des supports non autorisés et privilégie les surfaces murales verticales qu'elles soient publiques ou privées et port donc atteinte à la propriété.¹⁸

7) le graffiti est-il art ou vandalisme :

La pratique des graffitis est ambiguë en Algérie, dans certain cas présente comme un art légal et dans la plupart des cas considère comme un acte de vandalisme et illégal.

La question de savoir si le graffiti est considéré comme de l'art ou du vandalisme est un sujet à interprétation. Les opinions sur cette question peuvent varier en fonction des perspectives individuelles et des contextes sociaux Certains considèrent le graffiti comme une forme d'art légitime et créative. Ils voient les graffitis comme une expression artistique dans l'espace public, capable d'embellir l'environnement urbain et de susciter des émotions. Ces personnes mettent l'accent sur l'aspect artistique, l'originalité et la créativité des graffitis, et reconnaissent que certains artistes de graffiti talentueux ont contribué à l'évolution de cette forme d'art.

D'un autre côté, certains considèrent le graffiti comme un acte de vandalisme, car il implique souvent la réalisation de marquages non autorisés sur des propriétés publiques ou privées. Ces personnes soulignent les coûts financiers associés au nettoyage des graffitis, ainsi que l'aspect illégal et destructeur de certains actes de vandalisme.

8) Le graffiti et la société :

Le graffiti est étroitement lié à la société dans laquelle il émerge. Il peut avoir des impacts sociaux, culturels et politiques significatifs. Voici quelques points clés sur la relation entre le graffiti et la société :

Expression et contestation : Le graffiti est souvent utilisé comme une forme d'expression et de contestation sociale. Les artistes du graffiti peuvent utiliser leurs créations pour commenter des problèmes sociaux, politiques ou culturels, pour remettre en question les normes établies ou pour exprimer des revendications et des opinions qui ne sont pas toujours représentées dans les médias traditionnels.

¹⁸ Nehaoua-mouna « les graffitis de sétif :approche socio-sémiolinguistique »2009/2010

Identité et communauté : Le graffiti peut jouer un rôle important dans la construction de l'identité individuelle et collective. Les artistes du graffiti peuvent se servir de leurs créations pour représenter leur propre identité, leurs expériences personnelles, leur appartenance à un groupe culturel ou à une communauté spécifique. Les graffitis peuvent également servir à renforcer le sentiment d'appartenance et de solidarité au sein d'une communauté locale.

Débat et controverse : Le graffiti peut susciter des débats et des controverses au sein de la société. Certaines personnes voient le graffiti comme une forme d'art et d'expression légitime, tandis que d'autres le considèrent comme un acte de vandalisme et une détérioration de l'environnement urbain. Ces divergences d'opinions peuvent amener à des discussions sur l'art public, la liberté d'expression, les limites de la créativité et les questions de propriété.

Valorisation culturelle : Dans certaines communautés, le graffiti est considéré comme une forme d'expression culturelle valorisée. Il peut être perçu comme un élément de la culture urbaine, du hip-hop ou du street art, et être apprécié pour sa créativité, son esthétique et son engagement avec la réalité sociale. Certains quartiers ou villes ont adopté une approche plus inclusive envers le graffiti, en soutenant des projets artistiques légaux et en offrant des espaces dédiés aux artistes pour s'exprimer.

Réglementation et politiques publiques : Le graffiti soulève souvent des questions de réglementation et de politiques publiques. Les villes doivent trouver un équilibre entre la préservation de l'environnement urbain, la lutte contre le vandalisme et la reconnaissance de l'expression artistique. Certaines villes ont mis en place des réglementations spécifiques pour contrôler le graffiti, parfois en créant des zones légales où les artistes peuvent exercer leur talent, tandis que d'autres adoptent une approche plus répressive.

En somme, le graffiti et la société interagissent de manière complexe. Le graffiti peut servir de moyen d'expression et de contestation sociale, contribuer à la construction de l'identité et de la communauté, susciter des débats et des controverses, et nécessiter des réflexions sur les politiques et les réglementations urbaines.

8.1) Comment la société comprend et lit les graffitis :

La compréhension et la lecture des graffitis par la société peuvent varier en fonction de divers facteurs, tels que le contexte culturel, l'expérience individuelle et les perspectives personnelles. Voici quelques éléments à considérer :

Perception esthétique : Certains membres de la société peuvent apprécier les graffitis pour leur esthétique visuelle, leur créativité et leur originalité. Ils peuvent les considérer comme des formes d'art authentiques et uniques, apportant de la couleur et de la vie à l'environnement urbain.

Contexte culturel : La réception des graffitis peut être influencée par le contexte culturel spécifique d'une société donnée. Par exemple, dans certaines cultures, le graffiti peut être perçu comme une forme d'expression artistique légitime, tandis que dans d'autres, il peut être considéré comme une forme de vandalisme ou de transgression.

Contenu et message : La compréhension des graffitis peut dépendre du contenu et du message qu'ils véhiculent. Certains graffitis peuvent avoir des messages sociaux ou politiques clairs, tandis que d'autres peuvent être plus abstraits ou symboliques. La manière dont le message est perçu peut varier selon les connaissances, les valeurs et les perspectives individuelles.

Réaction émotionnelle : Les graffitis peuvent susciter une gamme d'émotions chez les spectateurs, allant de l'admiration et de l'inspiration à la surprise ou même l'indignation. Les réactions émotionnelles peuvent être influencées par les valeurs personnelles, les expériences de vie et les attitudes envers l'art urbain.

Réception locale : Les réactions aux graffitis peuvent également être influencées par le contexte local. Certains quartiers ou villes peuvent avoir une longue histoire de culture graffiti et une acceptation plus grande de cette forme d'art. Dans ces endroits, les graffitis peuvent être perçus comme faisant partie intégrante de l'identité et de la culture locale.

9) Le graffiti et l'hommage :

Le graffiti est largement reconnu comme un langage urbain. Il s'agit d'une forme d'expression artistique qui utilise des lettres, des formes, des couleurs et d'autres éléments visuels pour communiquer des messages dans l'espace public. En tant que langage, le graffiti possède sa propre grammaire, son vocabulaire et ses conventions stylistiques.

Les graffeurs développent leur propre style d'écriture, créent des signatures distinctives et utilisent des techniques spécifiques pour produire leurs œuvres. Ils peuvent également incorporer des éléments iconographiques, des symboles ou des images dans leurs graffitis pour renforcer leur message.

Le graffiti urbain est souvent utilisé pour exprimer des opinions, des revendications sociales, des commentaires politiques, des sentiments personnels ou simplement pour embellir l'environnement urbain. Il peut refléter les préoccupations et les aspirations des artistes ainsi que de la communauté dans laquelle il est créé.

En tant que langage urbain, le graffiti est souvent utilisé pour établir un dialogue entre les artistes, les habitants de la ville et les passants. Il peut servir de moyen de communication entre différentes communautés, permettant aux artistes de s'exprimer et de susciter des réactions, des discussions et des réflexions dans l'espace public.

Le graffiti peut devenir un hommage lorsque son intention est spécifiquement de rendre hommage à quelqu'un ou à quelque chose. Voici quelques situations dans lesquelles le graffiti peut être créé comme un hommage :

Décès d'une personne notable : Lorsqu'une personne célèbre, telle qu'un artiste, un musicien, un acteur ou une personnalité publique, décède, il n'est pas rare de voir des graffitis apparaître pour honorer sa mémoire. Ces graffitis peuvent représenter le visage de la personne ou afficher son nom accompagné de messages de respect et d'admiration.

Commémoration d'événements marquants : Les graffitis peuvent être utilisés pour commémorer des événements importants ou historiques qui ont eu un impact significatif sur une communauté ou une société. Par exemple, ils peuvent rendre hommage aux victimes de catastrophes naturelles, de conflits ou d'autres tragédies.

Reconnaissance des héros locaux : Les graffitis peuvent également être créés pour honorer des héros locaux, qu'il s'agisse de membres de la communauté, de militants sociaux, de bénévoles ou de personnes qui ont apporté une contribution positive à leur environnement local. Ces graffitis peuvent servir à inspirer les autres et à valoriser les actions et les valeurs de ces individus.

Il est important de noter que la création de graffitis, même dans un but d'hommage, doit être effectuée dans le respect des lois locales et des réglementations en vigueur. Dans de nombreux endroits, la réalisation de graffitis sans autorisation est illégale et peut entraîner des conséquences juridiques.

CHAPITRE : III

ANALYSE DES GRAFFITIS

1. Présentation de la région de l'Oranie :

La région de l'Oranie est une région située à l'ouest de l'Algérie. Elle tient son nom de l'ancienne province d'Oran, qui était l'une des trois provinces de l'Algérie française. Après l'indépendance de l'Algérie en 1962, la région a été maintenue et est devenue l'une des 58 wilayas (provinces) du pays.

Cette région est composée de plusieurs wilayas, dont Oran (la capitale de la région), Aïn Témouchent, Tlemcen, Sidi Bel Abbés, Mostaganem, Mascara et Relizane, Tiaret, Chlef, Saida,. Elle est connue pour sa diversité culturelle, historique et géographique.

La région de l'Oranie offre un paysage varié, comprenant notamment des plaines fertiles, des montagnes, des côtes maritimes et des zones désertiques. Cette diversité géographique a contribué à une grande richesse agricole, notamment dans la production d'olives, de céréales, de vignobles et de fruits.

Sur le plan culturel, elle est marquée par l'influence berbère, arabe et européenne. Elle abrite des sites historiques importants tels que la vieille médina d'Oran, la mosquée de Tlemcen.

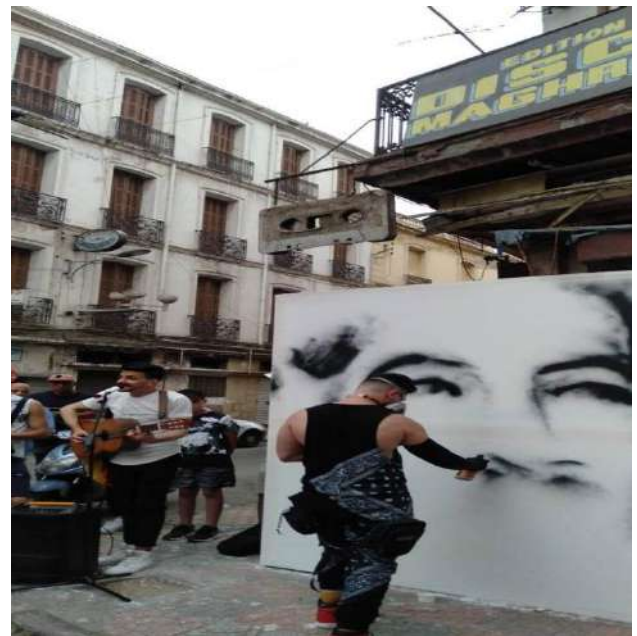
La région est également connue pour sa musique traditionnelle, notamment le raï, qui a émergé dans la ville d'Oran et s'est répandu internationalement.

La région de l'Oranie en Algérie a également été touchée par le phénomène de graffiti, avec une diversité de styles et de messages qui peuvent être observés dans les zones urbaines.



1.1 Analyse des graffitis :

- Oran :



Ce graffiti s'agit d'une représentation réaliste de visage de Cheb Hasni mettant l'accent sur les traits distinctifs et reconnaissables, le graffiteur a choisi de représenter visuellement le chanteur et d'exprimer son héritage artistique et émotionnel. Ce graffiti se trouve à Oran au centre ville exactement au boulevard Emir Abdelkader.

Dans ce graffiti on rend hommage à Cheb Hasni le King du raï réalisé par Mekky deffas, Et voilà ce qu'il a dit à-propos de son dessin : " Mon thème central est concentré sur une série d'hommages que je rends aux artistes algériens. Des artistes qui ont beaucoup donné à la culture algérienne à l'image de Rouiched, d'Othmane Ariouat, de Biyouna, d'Iddir...Hasni est un bon représentant de la musique raï à Oran. Hasni doit avoir son portrait dans la rue pour qu'on ne l'oublie pas et pour que la nouvelle génération se rappelle toujours de lui"



"Dar El Hayette, tablette à la sauvette, casquette sans casse-tête" ce graffiti se trouve a Oran écrit par un jeune de la cité dar el Hayette, il a écrit cette expression sur le mur parce qu'il est un fan de cheb hasni et pour évoquer l'admiration pour lui, et son impact sur la musique raï.

"Dar El Hayette, tablette à la sauvette, casquette sans casse-tête" est une expression qui fait référence à Cheb Hasni et à certains éléments associés à sa musique et à son style, "Dar El Hayette" : Comme mentionné précédemment, "Dar El Hayette" est le titre d'une chanson de Cheb Hasni. Il s'agit d'une chanson romantique et émotionnelle, souvent associée à la nostalgie et aux relations amoureuses.

"Tablette à la sauvette" : Cette expression peut être interprétée de différentes manières. L'utilisation du terme "tablette" peut se référer à un objet matériel, comme une tablette électronique, ou symboliser quelque chose de plus abstrait, tel que la création artistique ou la musique de Cheb Hasni. L'expression "à la sauvette" suggère une vente informelle ou improvisée, peut-être dans un contexte de rue ou de marché informel.

"Casquette sans casse-tête" : Cette phrase peut représenter l'image décontractée et insouciante associée à Cheb Hasni. Les casquettes sont souvent associées à un style de vêtements décontracté, et "sans casse-tête" suggère une absence de complications ou de tracas.

- Tlemcen :



Ce graffiti est à Tlemcen exactement au quartier bouhenak, ce graffiti rendant hommage à Emir Abdelkader, un leader algérien historique, Abdelkader ibn Muhieddine surnommé El émir abdelkader né le 6 septembre 1808 à El Guettana, dans la régence d'Alger, et mort le 26 mai 1883 à Damas, alors dans l'Empire ottoman et dans l'actuelle Syrie, est un émir, chef religieux et militaire algérien, qui mène une lutte contre la conquête de l'Algérie par la France au milieu du XIX^e siècle.

Le graffiti d'hommage à Emir Abdelkader c'est pour célèbrer ses réalisations, son leadership ou ses idéaux.



Ce graffiti se trouve dans les rues de Tlemcen, Dans ce graffiti On y trouve des messages de rêve, d'espoir, de liberté et de dignité , Le maître-mot est « la liberté ». Sa prégnance et sa

présence en arabe, en tamazight, en français, en anglais et en italien, c'est la diversité linguistique du concept de liberté, chaque représentation du mot « liberté » dans une langue spécifique être stylisée de manière unique en utilisant des couleurs et motifs différentes, dans ce graffiti se trouve aussi des symboles nationaux tel que le drapeaux de notre pays , et aussi le slogan « حرة جزائرننا » « notre Algérie est libre » qui expriment l'idée de liberté .

Le graffiteur essaye de montrer l'importance de liberté, il a utilisée les couleurs de notre drapeau pour symboliser l'unité et l'identité du pays

- **Ghelizane :**



Nous avons pris ce graffiti de Ghelizane exactement de la cité dar El ward, ghilizen. L'expression **لمضحك وجهك الحياة قصيرة** traduit littéralement en français « souriez, la vie est courte », l'auteur de graff s'adresse aux habitants de ce quartier et aux passants de cette rue, il a des jours heureux, pleins de rires, de réussites et d'amour, comme il existe aussi des jours, ou l'on se sent seuls, ou l'on a l'impression que certains choix nous empêche d'aller de l'avant, on est mis face à ce qu'on appelle l'échec , le graffiteur essaye de faire le travail de la sensibilisation .



Ce graffiti Dessinée par Azzedine a Ghelizane ,Ce graffiti exprime la souffrance de tous le monde pendant la période du corona virus

Les médecins représentés dans le graffiti symbolisent les héros de la santé qui ont travaillé sans relâche pour soigner les malades et protéger la population pendant la pandémie. Leur présence dans le graffiti rappelle le dévouement et l'engagement des travailleurs de la santé et leur rôle essentiel dans la lutte contre le COVID-1,aussi le graffiteur a écrit une prière pour rassurer et soulager les gens de la société.

- Chlef :



Ce graffiti se forme d'un message ,le graffiteur prise Ces paroles par la chanson de soolking "la liberté " la chanson est écrite par wlad lbahdja ,le titre « Liberté ». le graffiteur veut exprimer ce que le peuple algériens veulent tels que le changement, au renouveau, à la résistance et à la liberté qui offre un booste à chaque personne ayant pris part au Hirak chaque vendredi dans les rues à travers l'Algérie, Ce soulèvement populaire résulte de plusieurs années d'oppression et d'ignorance de la part du système algérien au pouvoir à sa tête le président « Abdel Aziz Bouteflika » au pouvoir depuis 1999 et enchaînant 4 mandats jusqu'en 2018, ou malgré un état de santé extrêmement dégradé, se déplaçant en fauteuil roulant équipé de défibrillateur, affichant une mine livide et n'esquissant presque aucun mouvement, son entourage politique et familial fait qu'il se représente aux élections pour un cinquième mandat.



Ce graffiti s'agit d'une femme combattante algérienne , Hassiba Ben Bouali (1938 - 1957), combattante de la guerre d'indépendance algérienne, morte au combat, le 9 octobre 1957 dans la Casbah d'Alger.

Dans ce graffiti le graffiteur essaye de rendre hommage a une personne importante a une femme qui a joué un rôle important pendant la guerre d'Independence de l'Algérie.



Dans ce graffiti le graffiteur essaye de montrer la relation entre l'Algérie et Palestine, Les mains sont un symbole puissant dans l'art qui représente l'union entre l'Algérie et la Palestine, soulignant une relation de soutien et de fraternité entre les deux nations.

Et les deux drapeaux ont une signification symboliques tel que la représentation des pays respectifs .

Ces trois graffitis sont trouvées dans un seul mur a Chlef exactement dans la rue 20aout dessiné par un jeune graffiteur qui s'appel CH.HAYDAR.

- **Tiaret :**



Dans ce graffiti, l'auteur écrit sur un mur le mot en arabe [العنصرية] [qui veut dire en français le « racisme », ce graffiti se trouve dans les rues de tiaret .

l'objectif de graffiteur est de susciter des prises de conscience, de provoquer des discussions ou d'inciter à l'action. Il peut être un moyen de donner une voix à ceux qui sont victimes de racisme ou de dénoncer les injustices et les discriminations raciales.



ce graffiti présente le combattant ZIGHOUD YUCEF l'un des martyrs de l'Algérie, sous le regard des passants.

Le graffiteur veut montrer aux passants de la rue zaaroura, la grande valeur de ce grand monsieur dans son cœur, il le rend un hommage symbolique, il insiste sur l'obligation de continuer la révolution pour avoir vers la fin la paix, la liberté et la démocratie.

- Saida :



Graffiti dessinée par une personne inconnue à l'aide d'un pochoir noir et blanc ,il s'agit d'un graffiti de deux yeux noir et surnommé de graffiti de jolies yeux, les yeux sont souvent considérés comme les fenetres de l'ame, et leurs representation indique différentes telles que l'observation, la surveillance ou l'expresion des émotions.



Ce graffiti est dessiné par une trentaine d'artistes graffiteurs , ont essayant de commémoré la personnalité du algérien MOHAMED BOUKRISH , a l'entrée de la commune de mamoura dans la wilaya de Saïda , Mohamed Boukrish est né le 11 janvier 1954 du trône owled Sidi Ben Alaya, wilaya de Djelfa, diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts d'Alger (1974-1979), où il était élève à mains d'un groupe d'artistes, notamment Leila Farhat, le Dr Calligraphe Mohamed Said Cherifi, Shukri Mesli et Ali Khoja et Donny Martinez ont appris d'eux différentes techniques de dessin .

- **Mostaganem :**



Ce graffiti est a Mostaganem traduit littéralement «Comment voulez-vous que l’Algérie marche alors que celui qui est censé la faire marcher ne marche pas ! », apposé à même le sol, Le graffiteur estime, à travers ce graffiti au contenu politique subversif, que l’Algérie ne peut pas se développer du moment qu’elle est dirigée par un président immobile souffrant de graves problèmes de santé,

Et aussi pour dénoncer la candidature d’Abdelaziz Bouteflika à un cinquième mandat présidentiel.

- **AIN TEMOUCHENT :**



Dans ce graffiti on a un cerveau dessiné a laide d'un pochoir noir et marron, accompagné d'une écriture 'استعملوه' traduit en français 'utilise le', ce graffiti se trouve a hammam bouhdjar exactement.

le cerveau est un symbole puissant associé a l' intelligence , a la réflexion a la créativité et a la connaissance en utilisant un cerveau comme élément central du graffiti , le jeune graffiteur peut vouloir mettre l'accent sur l'importance de la pensée et l'utilisation de notre intellect , et l'écriture 'utilise le' invite les spectateurs a utiliser leur cerveau , a exploiter leur potentiel intellectuel et a prendre des décision éclairées ,elle peut être interprétée comme un appel a l'action pour développer la réflexion et la créativité et ne pas laisser le cerveau inutilisé .



ce graffiti se forme d'une expression sentimentale « انتي حياتي حلم » qui se traduit « le rêve de ma vie toi », elle suggère un sentiment intense ou une émotion profonde envers une autre personne importante c'est un signe d'admiration, le graffiteur fait une déclaration d'amour public, il a laisser une trace dans un espace public.

- **Sidi bel Abbas :**

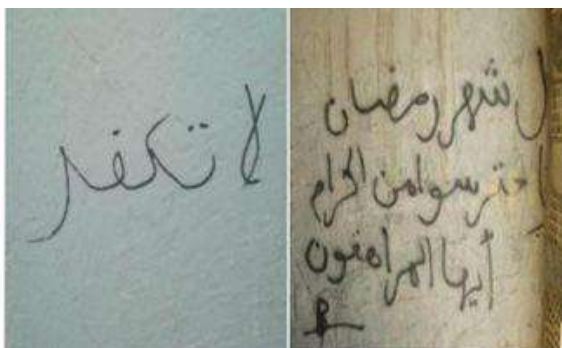


Ce graffiti est pris par Facebook sur une page qui s'appelle sidi bel abbes aujourd'hui, on voit deux drapeaux D'Algérie et de France , ce graffiti exprime la haine du peuple algérien contre la France. Ces symboles utilisés dans ce graffiti pour exprimer l'identité et les sentiments de rejet et la colère.



Ce graffiti se forme d'une réclamation d'un problème écrit par un jeune qui se souffre de problème de logement, le graffiteur transmette un message au nom collectif pour le problème de logement dans la cité 400logement a sidi bel Abbes, il essaye de faire un demande d'action.

- **Mascara :**



Ces deux graffitis sont trouvées sur les murs de mascara à cité bouलिएf,

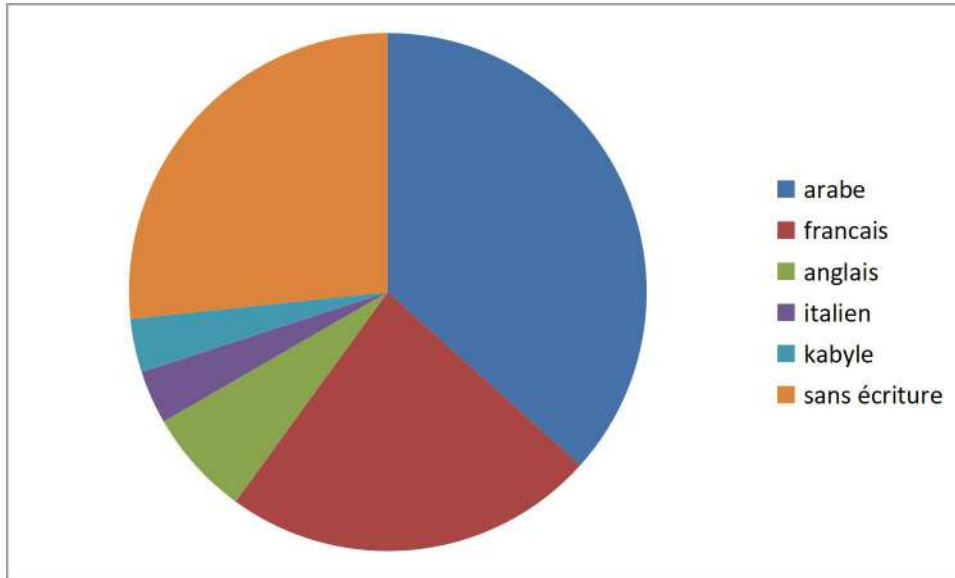
ayant le thème de la religion , Ces graffiti, écrits en arabe, Les auteurs de ces graffiti s'annoncent comme objecteurs de conscience et délivrent des règles de conduite à leurs concitoyens.



Ce graffiti se trouve à mascara exactement à cité chouhadas , Les habitants de cette région ont longtemps souffert de l'oppression, pendant

La colonisation française, et il était naturel que ces sentiments se traduisent comme des graffitis par la jeunesse d'aujourd'hui.

1.2) Les statistiques de langues utilisées dans les graffitis analysés :



Conclusion générale :

Nous finirons notre travail par une conclusion générale susceptible de récapituler tout ce que nous avons vu à travers cette recherche.

Notre travail principalement analytique nous a permis de constater que les murs de la Région d'Oranie marqués par la présence de phénomène social qui s'appelle « le graffiti ». Ce phénomène est réalisé sous différentes formes (dessins, tableaux, écritures).

Notre travail est déroulé en trois chapitres, nous avons réservé le premier chapitre pour une partie théorique, nous avons défini les concepts de base qui sont en relation avec notre travail de recherche (la sémiologie, la sémiotique, et la sociolinguistique).

Nous avons vu dans le deuxième chapitre le graffiti comme pratique urbaine (l'étymologie, définition, ses types, ses caractéristiques...).

Enfin le troisième et dernier chapitre la partie pratique, nous avons présenté notre corpus récoltés dans la région de l'Oranie et commencés à les étudier en présentant la région de l'Oranie.

Le graffiti est un art vivant et dynamique qui évolue constamment. Il reflète les réalités sociales et culturelles de notre époque et offre une voix aux personnes souvent marginalisées. Que l'on considère le graffiti comme une forme d'art légitime ou comme une nuisance urbaine, il reste indéniable qu'il suscite des réactions, des émotions et des débats, contribuant ainsi à enrichir le paysage artistique et urbain de nos villes.

Après une longue recherche nous avons abouti aux résultats suivantes:

- Le graffiti est souvent utilisé par les jeunes comme un moyen puissant d'exprimer leurs points de vue, leurs sentiments et leurs préoccupations. C'est une forme d'expression artistique qui permet aux jeunes de faire entendre leur voix, de revendiquer leurs droits et de partager leurs expériences.
- le graffiti est un moyen de communication qui relève de l'espace urbain, et qui facilite la connexion et l'interaction uniques entre les artistes et le public. et qui facilite la connexion et l'interaction uniques entre les artistes et le public.
- Les graffitis ont souvent été utilisés comme un moyen de contestation sociale et politique. Ils peuvent représenter les voix marginalisées et servir de moyen pour remettre en question les normes sociales, les inégalités et les injustices. Dans certains

cas, les graffitis peuvent servir de canal pour exprimer des revendications et sensibiliser le public à des problèmes importants.

- Dans de nombreux endroits, les graffitis sont considérés comme illégaux et sont perçus comme du vandalisme. Lorsqu'ils sont réalisés sans autorisation, ils peuvent endommager les propriétés publiques ou privées
- Dans certains cas, les graffitis peuvent être utilisés de manière légale et planifiée dans le cadre de projets d'art urbain. Ces initiatives visent à revitaliser les quartiers, à encourager la créativité et à promouvoir le tourisme culturel. Lorsqu'ils sont réalisés de manière responsable et avec l'accord des autorités compétentes, les graffitis peuvent contribuer à la transformation positive des espaces urbains.
- L'analyse sémiologique indique que les signes récurrents dans les graffitis des jeunes de la région d'Oranie sont les symboles, les icônes, les indices.
- L'analyse sociolinguistique montre le plurilinguisme dans la région d'Oranie (la présence de l'arabe, le kabyle, le français et l'anglais).

Nous souhaitons avoir mis l'accent sur notre sujet, et nous espérons que notre recherche a pu toucher tout ce que nous avons estimé être en rapport avec le sujet, et qu'elle donne au moins une idée sur l'intérêt que représente le graffiti en tant que moyen d'expression pour les jeunes.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

Ouvrages :

- ✚ Christian Baylon :La communication 2ème edition 01/01/2000
- ✚ Denys Riout : le livre du graffiti edition alternative 02/01/1985
- ✚ Éric buyssens : Création de Éric Buysens, la communication et l'articulation linguistique 1969
- ✚ Ferdinand de Saussure : Cours de linguistique générale 1916- 3eme edition
- ✚ Ronald Barth :l'aventure sémiologique-edition du seuil 1985
- ✚ Thierry Bulot : Langue urbaine et identité : Langue et urbanisation linguistique à Rouen, Venise, Berlin, Athènes et Mons, Paris, L'Harmattan, 1999

Dictionnaires :




- ✚ Dictionnaire le robert
- ✚ Dictionnaire français (la langue française)

Mémoires :

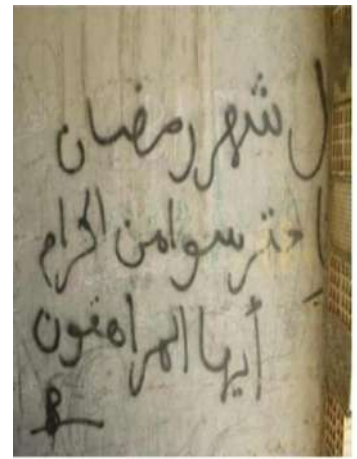
- ✚ Abbache Morade « Analyse sociolinguistique des graffitis de la nouvelle ville de Tizi-Ouzou » 2012/2013
- ✚ Nehaoua-mouna « les graffitis de sétif :approche socio-sémiolinguistique »2009/2010

Sites :

- ✚ [Sémiologie - Langage | Pearltrees](#)
- ✚ <https://www.sfu.ca> semiologie
- ✚ [Roland Barthes : Rhétorique L'image \(site-magister.com\)](#)
- ✚ [Signe | Liturgie & Sacrements \(catholique.fr\)](#)
- ✚ BULOT T., 2004, « Les parlers jeunes et la mémoire sociolinguistique. Questionnements sur l'urbanité langagière », dans Cahiers de Sociolinguistique 9, Presses Universitaires de Rennes, Rennes.
- ✚ J-B Marcellesi, Caractères de la sociolinguistique, Ferdinand de Saussure C.I.S.L, 1981-82, p. 66
- ✚ [Http//graffimag2012-emonsite.com/page/le graffiti](http://graffimag2012-emonsite.com/page/le-graffiti)
- ✚ [Tout sur l'art du graffiti \(guide-artistique.com\)](#)
- ✚ [Définition de graffiteur | Dictionnaire français \(lalanguefrancaise.com\)](#)
- ✚ [Street art et graffiti : l'histoire complète de la fresque murale - MurAll \(graffiti-fresque-murale.com\)](#)
- ✚ [Aux origines du Street Art - blog de KAZoART](#)

-  [SORLEY MACLEAN \(1911-1996\) - Encyclopædia Universalis](#)
-  [Street Art à Londres - histoire, lieux, street artistes \(drip-in.com\)](#)
-  [Les 5 styles principaux du graffiti - The Natty Art](#)

ANNEXES





résumé

le graffiti est une pratique urbaine qui englobe une variété de formes d'expression artistique sur les surfaces publiques. Il peut être perçu comme une voix de la culture de rue, une affirmation de la liberté d'expression et un moyen de transformer les environnements urbains. Le graffiti permet aux artistes de repousser les limites de l'art traditionnel, de partager leurs idées et leurs émotions, de préserver l'histoire et la culture, et de dialoguer avec le public. Il peut revitaliser les espaces urbains en ajoutant de la couleur, de la créativité et du dynamisme, tout en favorisant l'interaction sociale et la connexion communautaire.

Mots clés : graffiti, pratique urbaine, expression, l'art, partager, public, espace urbains, créativité.

الملخص

الجرافيتي هو ممارسة حضرية تضم مجموعة متنوعة من التعبيرات الفنية على الأسطح العامة. يُمكن اعتباره صوتاً لثقافة الشوارع، وتأكيداً على حرية التعبير، ووسيلة لتحويل البيئات الحضرية.

يُتيح الجرافيتي للفنانين تجاوز حدود الفن التقليدي، ومشاركة أفكارهم وعواطفهم، والحفاظ على التاريخ والثقافة، والدخول في حوار مع الجمهور. يمكن للجرافيتي أن ينعش الفضاءات الحضرية من خلال إضافة اللون والإبداع والحيوية، مع تعزيز التفاعل الاجتماعي وتوطيد الروابط المجتمعية.

الكلمات المفتاحية: الجرافيتي، ممارسة حضرية، التعبيرات، الفن، مشاركة، الجمهور، الفضاءات الحضرية، الإبداع، التفاعل الاجتماعي، وتوطيد الروابط المجتمعية.

abstract

Graffiti is an urban practice that encompasses a variety of artistic expressions on public surfaces. It can be perceived as a voice of street culture, an affirmation of freedom of expression, and a means of transforming urban environments.

Graffiti allows artists to push the boundaries of traditional art, share their ideas and emotions, preserve history and culture, and engage in dialogue with the public. It can revitalize urban spaces by adding color, creativity, and dynamism, while fostering social interaction and community connection.

Keywords: Graffiti, urban practice, expressions, art, share, public, urban spaces, creativity

